

## Agir sur les territoires

# « Les élus locaux à la ferme » : les collectivités à l'écoute du monde agricole



Mieux se connaître et se comprendre pour agir ensemble « pour plus de vie dans les territoires ». Tel est l'objectif de l'opération « Les élus locaux à la ferme », qui s'est tenue en septembre dernier. Née de la volonté de la Chambre d'agriculture de renforcer le lien avec les collectivités territoriales, cette journée a permis aux élus de trois collectivités territoriales distinctes de prendre le pouls du terrain. Ils témoignent.

### À Saint-Bénigne, chez Hugo Danancher, éleveur de vaches allaitantes

La visite de l'élevage de vaches allaitantes d'Hugo Danancher, installé à Saint-Bénigne, aura été l'occasion de débattre autour de l'enjeu du maintien des activités d'élevage sur le territoire, avec pour corollaires le lien entre agriculture et alimentation (vente directe, démarche « C'est qui le Patron ? », plate-forme Agrilocal, etc.) ou encore les services rendus par l'agriculture (pratiques agroécologiques, production d'énergies renouvelables, etc.) Et Dominique Douard, maire de Chavannes-sur-Reyssouze, de commenter : « J'ai retenu de ces échanges beaucoup de positif ; ce genre de visite permet de sortir d'un schéma assez primaire dans lequel l'agriculteur est souvent qualifié de pollueur. Or quand on explique ce qui est réellement fait, les méthodes de production, les actions en faveur de la protection de l'environnement..., on est loin de ça ! Et de déplorer : « Nous vivons dans une époque de totale désinformation, ou de mauvaise information. L'image que l'on nous donne des agriculteurs dans les médias est trop négative. En tant que maire d'une commune en zone rurale, je peux témoigner du fait

que l'on fait plein de choses avec eux. Nous sommes dans une région privilégiée avec des élevages de qualité qu'il faut absolument préserver. Le deuxième constat, c'est que nos agriculteurs sont le premier maillon de la chaîne alimentaire et on a un peu tendance à l'oublier ». À propos des circuits courts et de la commercialisation des productions locales, la mairesse exprime une forme d'impuissance à pouvoir mieux valoriser directement ces dernières : « Pour approvisionner nos cantines scolaires, dans ma commune ainsi que celle de Saint-Étienne-sur-Reyssouze, nous faisons appel à ROPACH, un prestataire qui livre les repas. Les freins à utiliser des produits locaux sont de deux ordres ; d'une part le système est déjà installé et des contrats sont en cours et d'autre part nous souffrons d'un manque de moyens pour la mise aux normes des cuisines... ». Lydia Arancio, conseillère municipale, également présente lors de cette visite, avoue peu connaître le milieu agricole. L'élue se dit donc ravie d'avoir pu découvrir le fonctionnement de l'exploitation d'Hugo Danancher : « C'était très enrichissant. Agriculteur, c'est un métier complexe. Il est important de connaître leur fonctionnement, leurs problématiques et leurs



Visite de l'élevage de vaches allaitantes d'Hugo Danancher, installé à Saint-Bénigne.

réponses. Nous sommes une commune rurale avec de nombreux agriculteurs en activité. Une meilleure connaissance du terrain contribue à mieux les aider et les accompagner ! ».

Patricia Flochon



### À Civrieux, chez Jean Ray, céréalier

Retour sur la visite de l'exploitation céréalrière de Jean Ray, à Civrieux, le samedi 18 septembre, lors de laquelle ont, entre autres, été abordées les problématiques de l'adaptation au réchauffement climatique, la protection de l'environnement, les circuits-courts, ou encore la production d'énergie. Frédéric Vallos, vice-président de la Communauté de communes Dombes Saône Vallée (CCDSV) en charge de l'environnement, des travaux et de l'accessibilité, témoigne : « Ces échanges sont hyper intéressants. Nous avions déjà rencontré la Chambre d'agriculture ainsi que des agriculteurs lors d'ateliers organisés par la CCDSV portant sur la réalisation du PCAET (\*). Un diagnostic du territoire a été réalisé afin de développer des stratégies adaptées. Une réflexion a été menée en particulier sur les zones humides. Nous avons expliqué aux agriculteurs les actions futures et levé toute inquiétude quant à la préservation du foncier agricole le long des cours d'eau. Entre temps, la Chambre d'agriculture a relancé ces journées de rencontres à la ferme. » Frédéric Vallos, présent sur l'exploitation de Jean Ray, accompagné ce jour-là du président de la CCDSV, Marc Péchoux, souligne tout l'intérêt de ces échanges : « Je ne connaissais pas vraiment les contraintes des

agriculteurs. Jean Ray nous a expliqué les enjeux et défis auxquels ils doivent faire face, ainsi que la nécessité d'installer des jeunes agriculteurs. Nous avons également échangé sur la valorisation des produits locaux, la concurrence étrangère... J'ai appris beaucoup de choses, je suis enchanté par cette rencontre, cela ne peut être que positif pour l'avenir ». Parmi les volets définis par la CCDSV dans le cadre de la réalisation de son PCAET, sept concernent l'agriculture : œuvrer pour une agriculture qui s'inscrit dans le développement durable (développer le maraîchage bio, favoriser le dialogue entre agriculteurs et les autres acteurs du territoire, accompagner les changements de pratique, encourager l'installation des agriculteurs); faciliter l'émergence de projets à énergies renouvelables et de transition énergétique sur le territoire (dont une stratégie de développement de la méthanisation); relocaliser les consommations et soutenir le local ; développer et maintenir les puits de carbone ; développer et maintenir les espaces naturels pour un territoire résilient et vivant (développement des haies, sensibiliser les agriculteurs quant à l'impact de leurs activités sur les rivières) ; œuvrer pour un urbanisme écologique et adapté à la chaleur (conserver et créer des réserves foncières pour l'agriculture dans les documents d'urbanisme des communes...) ; œuvrer pour la gestion



Visite de l'exploitation céréalrière de Jean Ray, à Civrieux.

durable de la ressource en eau (dialogue territorial...).

#### Les agriculteurs perçus comme « des partenaires incontournables »

Autre retour d'un élu présent ce jour-là à Civrieux, Christian Gouverneur, vice-président de la Communauté de communes de la Côtère à Montluel, lui aussi en charge de l'environnement. « Je suis issu du monde agricole ; j'ai été agriculteur. Les sujets qui ont été abordés, je les connaissais en partie. Mais les problématiques évoluent. D'où l'utilité pour les

intercommunalités d'avoir cette relation directe avec les agriculteurs qui font partie intégrante du monde économique. C'est une évidence ! Pour nous élus, ce sont des partenaires incontournables et il est donc important de connaître leurs problématiques et les solutions qu'ils apportent. Du fait que l'on soit proche de la métropole de Lyon, il y a une carte à jouer pour l'alimentation. Nous allons mettre en place une réflexion sur la stratégie alimentaire en lien avec les agriculteurs, les accompagner. Nous travaillons déjà avec

la Chambre d'agriculture sur ce sujet, ce qui permettra on l'espère d'engager des actions sur la commercialisation. Il s'agit d'un travail de concertation, nous n'allons rien imposer. J'espère que ces échanges directs avec le monde agricole vont continuer. La démarche est bonne ! ».

(\*) Plan climat-air-énergie territorial.

## Agir sur les territoires

### À Oyonnax, sur l'exploitation laitière du Gaec Chatonnax

**A**Oyonnax, il aura surtout été question de transmission/installation, de l'urbanisme, de la communication aussi (pratiques agricoles sur le territoire, cohabitation avec les touristes et les habitants...). Lucien Maire, vice-président de Haut-Bugey Agglomération, en charge des commissions agri-forêt et PAT<sup>(1)</sup>, était présent lors de la visite de la ferme du Gaec Chatonnax, accompagné de trois autres élus dont Jean Deguerry, le président de Haut-Bugey Agglomération et président du Conseil départemental de l'Ain. Il nous livre son sentiment : « Les agriculteurs craignent que le développement de zones économiques n'ampute de la surface aux exploitations agricoles. À ce sujet, le président Deguerry les a rassurés en rappelant que dans le dernier PLUI<sup>(2)</sup>, 450 ha ont été bloqués afin d'être réservés à l'agriculture, en plus des surfaces existantes. On constate aussi une inquiétude quant à l'utilisation de terres pour la pose au sol de panneaux photovoltaïques. Pour le moment aucune surface agricole n'est utilisée à cette fin. Nous sommes bien conscients de l'importance de préserver le foncier agricole et nous ferons le maximum en ce sens ». Sur la question du partage du territoire, il souligne : « Tout le monde veut s'approprier la nature et cela crée souvent des conflits. À Haut-Bugey Agglomération, nous avons pris une délibération pour participer au PPT<sup>(3)</sup>, un dossier mené par le Département de l'Ain qui participe à hauteur

de 50 % aux coûts de fonctionnement, et les sept intercommunalités concernées participeront financièrement pour les 50 % restants. Concernant le PAT, nous travaillons avec la Chambre d'agriculture qui nous fournit un diagnostic sur l'existant et les pistes à suivre. Le but de ce PAT étant également d'inciter de nouvelles installations et de voir comment on pourrait rendre le plus autonome possible le territoire au niveau alimentaire. Et c'est bien l'agriculture qui va nous apporter des solutions ! ». Son bilan de ces rencontres et échanges avec le monde agricole est très positif : « Ces échanges sont très utiles. L'agriculture a beaucoup changé. Les exploitations se sont modernisées. Haut-Bugey Agglomération a bien pris conscience des enjeux agricoles, aussi bien pour les agriculteurs mais aussi pour le développement du tourisme, car sans agriculture il n'y aurait pas de tourisme ! ».

Réaction similaire pour la commune nouvelle de Plateau d'Hauteville, représentée par Solange Dominguez, conseillère municipale : « J'ai beaucoup apprécié ces échanges, ainsi que la présentation des techniciens de la Chambre d'agriculture sur les services et missions d'accompagnement qu'ils proposent. C'est important car s'installer en agriculture nécessite de plus en plus de compétences. C'est aussi l'intérêt d'échanger sur les points de vigilance lors de la transmission de structures agricoles. Sur le plateau d'Hauteville



Visite de la ferme du Gaec Chatonnax. © CA 01

*l'agriculture a un rôle très important, tant au niveau économique que d'entretien du paysage. Nous avons beaucoup de petites structures qui font de la vente directe, de nouvelles installations... des acteurs agricoles locaux très dynamiques. La présence de l'agriculture est indispensable ! Un effort est fait en matière de signalétique pour identifier les exploitations ; c'est quelque*



*chose qui plaît aux touristes et aux agriculteurs eux-mêmes ! ».* ■

- (1) Projet alimentaire territorial.
- (2) Plan local d'urbanisme intercommunal.
- (3) Plan pastoral territorial.